

était en danger ; le Père s'y rendit et dit à la malade : « Ayez bon courage ; saint Antoine a prié pour vous ; vous n'avez rien à craindre. » La malade se leva en effet pleine de vie et de santé.

Une religieuse avait reçu les derniers sacrements. A cette nouvelle, ses parents supplièrent le Père Bernard d'aller la voir. Le saint religieux se rendit à la grille du couvent, et dit, avec sa naïveté ordinaire, à la première religieuse qu'il y trouva : « Allons-nous guérir la bonne Sœur ? » — « Mais oui, mon Père, » repartit la religieuse aussitôt. — « Prions donc saint Antoine, » dit alors le Père, puis, levant les yeux au ciel, il prononça trois fois ces paroles : « Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. » Cela fait, il fit remettre son chapelet à la moribonde, qui entra aussitôt en convalescence. Une pauvre personne se sentait déprimer et tombait souvent en défaillance ; elle avait épuisé toute sa fortune en consultations et en remèdes, mais en vain. Enfin elle recourut au bon jésuite, qui lui dit : « Ce que les médecins n'ont pu faire, Dieu le fera par l'intercession de saint Antoine. Allez à l'église ; saluez le Saint de ma part, et demandez-lui la santé. » Ainsi dit, ainsi fait, et la malade fut guérie.

Voici un trait d'une simplicité charmante. Le Père Bernard accompagna un jour les étudiants au rivage de la mer, dans un lieu qu'on avait surnommé *le rendez-vous des anguilles*. Pendant que les jeunes gens s'amusaient à pêcher, le saint homme récitait son bréviaire. Quand il eut fini, il vint leur demander des nouvelles de la pêche. « Nous avons pris des poissons de toute sorte, répondirent-ils, mais pas une seule anguille. » Alors le Père de prendre le premier filet venu et de le jeter à la mer en disant : « Allons, mon Saint, une anguille ! » Il retire le filet : une anguille s'y trouvait prise, mais elle était si petite que le Père dit en riant : « Quelle maigre friture, mon grand Saint, est-ce là un présent digne de vous ? » Et le voilà qui de nouveau lance son filet à l'eau, le retire et y trouve, cette fois, une anguille d'une grosseur prodigieuse. On la servit à table, mais le saint religieux, par mortification, ne voulut pas y toucher.

Un autre serviteur de saint Antoine avait perdu un objet de grand prix. Il vint demander au Père Bernard comment faire pour le retrouver. — « Allez donc à l'église, lui dit le Père, saluez saint Antoine de ma part ; demandez-lui de vous faire retrouver votre objet. Dites-lui que, s'il ne vous écoute pas, vous ne donnerez plus d'huile pour sa lampe. » Le brave homme s'en va tout bonnement, sans raisonner dans sa piété ; il va à l'église ; à l'entrée un religieux l'aborde, lui

me

— Dès 1895, le nom à la Pieuse Padoue. Il est un incas de l'Eglise ette Association. uveaux membres ; ce qui porte le 40,796. Depuis ntes secondaires ment le nombre

GO.

pagnie de Jésus. minaire. Même il n telle que, habi- oyaient continuel- it ce qu'il faut ad- e Bernard envers u Saint pour un

e la simplicité du ; peut-être même ie nous allons en parlons : leur or- e la foi, et Dieu, aux simples.

ne sa plume et sa et lui présentait lésirait obtenir du ne demandait rien Antoine lui avait

alade, dont la vie